

**Responsabilité historique de Nkurunziza Pierre,  
Ndayicariye Pierre Claver et de Bukuru Marguerite**

Le Burundi risque de rater le démarrage du marathon électoral qui doit aboutir au choix des représentants du peuple burundais au niveau présidentiel, législatif, sénatorial, communal et collinaire si rien n'est fait. Ces élections, si elles sont conduites de façon libre et transparente, aboutissent à la reconduction (partielle ou totale) du pouvoir en place, ou à son rejet (partiel ou total).

Pour certains, le pouvoir Nkurunziza Pierre pouvait se targuer de mettre à son actif quelques points positifs : la paix, la construction et la réhabilitation des routes et des écoles, les soins de santé pour les enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes ainsi que l'accouchement des femmes gratuitement.

Pour d'autres, le pouvoir CNDD-FDD a été un désastre: violations massives des droits de l'homme, corruption généralisée et à grande échelle érigée en mode de gouvernement, paupérisation de la population pendant que la crème de la classe dirigeante s'octroyait des avantages inouïs, tout cela dans une impunité décriée même par les organisations internationales. Même les programmes sociaux que le pouvoir prétendait avoir instaurés sont mis en place sans être planifiés et ne profitent pas à la population. Le peuple, seul juge, au travers des élections libres, doit choisir ses dirigeants, sanctionnant ou récompensant ceux qui détiennent le pouvoir.

A l'approche des élections, le même pouvoir CNDD - FDD s'était rendu compte que ses chances de les gagner étaient minces et il avait peur des

conséquences du chaos qu'ils avaient semé durant sa législature; l'un des signes avant coureur de cette peur se lisait au travers l'organisation des jeunes « imbonerakure » en gangstérisme semant la terreur à travers tout le pays, sous l'œil bienveillant d'une police inféodée au pouvoir.

### **La CENI, organisatrice des élections**

L'article 89 de la constitution prévoit la mise en place d' « une commission électorale nationale indépendante (qui) **garantit la liberté, l'impartialité et l'indépendance du processus électoral** ». Dans l'alinéa b de l'article 91 de la même constitution, la dite commission doit « veiller à ce que les **élections soient libres, régulières et transparentes** ».

La première équipe proposée par le pouvoir pour conduire les scrutins de 2010 a été rejetée par l'opposition qui l'a jugée partisane au pouvoir. Le choix des députés s'est dévolu sur l'équipe qui dirige la CENI, présidée par sieur Ndayicariye Pierre Claver et dame Bukuru Marguerite. Les députés sont les représentants du peuple. A travers eux, le peuple vous fait confiance en l'équipe.

Nkurunziza Pierre et son parti CNDD - FDD n'ont jamais caché leur intention de tricher aux élections, au vu de l'environnement de violences qu'ils ont mis en place avant le scrutin. Mais le peuple burundais, à travers ses représentants au parlement, avait cru prévoir des gardes fous, en mettant sur place une commission électorale nationale **indépendante**.

## **Les communales**

La campagne des élections communales a été caractérisée par un climat de violences tant verbales que physiques contre les militants de l'opposition, et s'est clôturée dans le deuil. Le président et la vice-présidente de la CENI n'ont pas jugé utile de réagir fermement contre ces violences.

Les déclarations de Monsieur Ndayicariye Pierre Claver du 20 mai 2010 font sourire : alors que durant la journée il expliquait longuement que « tout va bien », c'est tard dans la soirée de la même journée que le même président de la CENI annonce le report des élections de vendredi prévu pour dimanche en raison de problèmes d'ordre « technique », suivi le lendemain d'un autre report pour lundi le 24 mai cette fois -ci pour des motifs « religieux ». The Leadership Institute a été le premier à relever l'incohérence de ces décisions de dernière minute et a se poser des questions sur les véritables motifs de ces reports clignant ainsi l'œil à qui de droit afin de voir les dessous de ces actes. Notre inquiétude n'a pas tardé à être justifiée malheureusement.

Alors que les élections se sont déroulées dans un calme apparent, la CENI et le pouvoir avaient mis en place toute une machine propice à la tricherie. Rien n'a été épargné à cet effet pour distraire et semer la confusion dans l'esprit de l'opposition par des moyens multiples : reports incompréhensibles de dernière minute, coupures de courant au moment des dépouillements, signatures d'arrêtés successifs tardifs et désordonnés du président de la CENI, désordre dans le commandement des CECI et des CEPI, utilisation abusive de la police etc.

**Conséquences :** Contestation des résultats provisoires, tension entre partenaires politiques,

confusion ; le grand perdant si rien n'est éclairci est déjà la démocratie burundaise

Les burundais, médusés, apprennent des choses incroyables comme la découverte des urnes encore sous scellées ou des procès verbaux non signés aux bons soins des seuls militants du CNDD - FDD, après l'annonce des résultats provisoires. Tout le monde se demande comment vous avez obtenu ces résultats. Et quelle est l'explication que vous en donnez.

L'opposition crie à la tricherie et demande la démission du bureau de la CENI, le pouvoir ricane. La CENI, au lieu de donner des explications, préfère emboîter le pas au pouvoir pour se moquer de l'opposition. Celle-ci dépose les plaintes au bureau de la CENI. Mais les questions restent posées. N'ayant pas obtenu une réponse de la part de la CENI, 5 candidats sur 7 retirent leur candidature des présidentielles arguant qu'ils ne vont pas continuer à bénir les tricheries du pouvoir.

### **Responsabilités :**

**A Monsieur le Président de la République Nkurunziza Pierre,**

**A Monsieur Ndayicariye Pierre Claver et Madame Bukuru Marguerite,**

Ne jouez pas avec la démocratie au Burundi. Ne vous confortez pas dans l'idée des élections « à l'africaine ». Pourquoi ? Parce que le Burundi n'est pas « l'africaine ». La démocratie burundaise a été chèrement acquise : plusieurs décennies de lutte, beaucoup de sang versé dans la lutte pour cette démocratie.

Vous le savez très bien :

- Nkurunziza Pierre : rappelez-vous de vos anciens combattants morts sur le champ de bataille. Le respect de ces morts mérite plus de respect pour la cause pour laquelle ils ont été sacrifiés
- Ndayicariye Pierre Claver et Bukuru Marguerite en tant qu'anciens du Frodebu et de l'Uprona.

Monsieur Ndayicariye Pierre Claver et Madame Bukuru Marguerite,

Vous avez accepté une grande responsabilité de conduire les élections démocratiques au Burundi. En acceptant cette mission, vous avez mis en jeu votre crédibilité d'homme et de femme intègres et compétents. Si ces élections se déroulent sans tâche, ce sera à votre honneur. Mais si elles sont contestées et contestables, vous serez personnellement discrédités pour toute votre vie.

En vous confiant cette mission, le peuple vous avait fait confiance ; si vous ne le remplissez pas dans la transparence, vous **l'aurez trahi**. Les burundais, médusés, apprennent des choses incroyables comme la découverte des urnes encore sous scellé ou des procès verbaux non signés aux bons soins des seuls militants du cndd - fdd, après l'annonce des résultats provisoires. Tout le monde se demande comment vous avez obtenu ces résultats. Et quelle est l'explication que vous en donnez. Des urnes disséminées à travers des écoles et autres champs !!!! **incroyable** non !!!!!

Si vous vous entêtez dans la continuation de ce hold up (si vous ne l'aurez pas corrigé avant la publication du présent article), vous aurez accepté

la responsabilité historique de mettre un coup de massue sur la démocratie si durement acquise. Et si vous comprenez le sens du mot « **responsabilité historique** », vous devriez en avoir peur.

En acceptant cette responsabilité, vous vous êtes engagés de conduire ces élections de manière impartiale. Maintenant, le Burundi vit une période de tension entre l'opposition qui accuse le pouvoir d'avoir triché et le pouvoir qui le nie. Votre rôle était d'abord d'éviter que ce genre de tension n'ait pas lieu, en conduisant les consultations de façon si transparente que toute contestation devienne impossible.

Monsieur Ndayicariye Pierre Claver et Madame Bukuru Marguerite,

Vous (juristes comme vous vous qualifiez) savez que le Burundi est encore fragile, puisque le dernier mouvement rebelle a déposé les armes il y a à peine quelques mois.

Vous n'ignorez pas qu'en entretenant une tension entre les partenaires politiques, la situation peut dégénérer et c'est contraire à la mission qui vous a été confiée. C'est pour éviter ce genre de tension que le législateur a créé une commission indépendante.

Au cas où vous cautionnez les tricheries électorales, vous aurez fait une première : même le colonisateur a accepté la voix du peuple en 1961, même le pouvoir putschiste de Buyoya ne l'a pas osé en 1993.

Vous seuls prenez la responsabilité historique d'un tel acte. En mesurez-vous les conséquences pour la sécurité et la démocratie du pays, pour les burundais, pour vous ?

**Si oui, pour quel prix pouvez - vous vous le permettre. Pour quel prix Monsieur et Madame ? Pour quel prix ????**

Si vous ne rectifiez pas le tir, votre nom sera inscrit dans l'histoire burundaise aux cotés des sinistres noms qui ont raté l'occasion de servir ce pays. Pour quel prix pouvez - vous accepter une telle responsabilité ?

Puisque les partis d'opposition se retirent et vous les y avez contraint dans les circonstances actuelles, quelle crédibilité vous reste-il ? **Pour quel prix acceptez - vous cette humiliation, pour quel prix acceptez - vous de vous renier, pour quel prix acceptez - vous cette responsabilité, pour quel prix acceptez - vous de trahir le peuple burundais ?**

#### **Au président Nkurunziza Pierre**

Aujourd'hui, la situation est naturellement inquiétante dans la mesure où le parti présidentiel se refuse d'assumer les fraudes flagrantes. Le Burundi de 2010 diffère du Burundi des années 1980 - 1990

**Toute la responsabilité historique** vous reviendra si vous, en tant qu'ancien combattant dans la lutte pour la démocratie, vous prenez le risque de tuer la cause pour laquelle tant de gens sont morts, pour laquelle tant de souffrances ont été endurées. Vous avez combattu la dictature et vous ramenez la dictature. Avez - vous mesuré la responsabilité de tels actes ? Ne vous fiez pas aux analystes de court terme, car quand le moment de responsabilité viendra, vous serez SEUL et vos collaborateurs serviront d'autres.

The Leadership Institute croit fermement que « **la démocratie protège ses enfants et que la dictature mange ses mentors** ».